



SURPOPULATION FÉLINE, il est temps d'agir autrement

La surpopulation féline est un enjeu préoccupant dans notre municipalité qui a des conséquences concrètes sur le bien-être animal et les ressources municipales. Pourtant des solutions simples et éprouvées existent déjà. Pour pouvoir être déployées avec succès, ces initiatives nécessitent un appui municipal clair et une réglementation adaptée.

L'inaction n'est plus une option

Sans intervention humaine, ces animaux domestiqués mais errants, sont voués à une vie de souffrance. Il n'y a plus d'acceptabilité sociale à laisser des populations de chats se reproduire exponentiellement et ainsi vouer des milliers de félins à souffrir de malnutrition, de soif et de froid.

Capter et tuer : une méthode dépassée, inefficace et coûteuse

Le problème : l'effet de vide

Retirer les chats d'un territoire ne règle rien : d'autres, non stérilisés, s'y installent rapidement et se reproduisent.

Un couple de chats non stérilisés peut, en quatre ans, produire une descendance allant jusqu'à 20 736 chats.

Résultats des méthodes létales :

- Les populations reviennent
- Les coûts municipaux s'accumulent

Un cycle sans fin

Cette méthode ne stabilise rien. Elle entretient un cycle coûteux et inutile de recolonisation et d'euthanasie.

Une dépense publique sans impact durable

Les municipalités investissent année après année dans une stratégie qui ne produit aucun bénéfice durable ni pour la population féline, ni pour les citoyen·nes

Capture-Stérilisation-Retour-Maintien (CSRM) : une solution éprouvée, éthique et efficace

La méthode CSRM déjoue cette reproduction exponentielle en maintenant dans une région donnée un groupe de chats stérilisés dont le nombre reste stable. Les chats étant des animaux territoriaux, la présence d'une population d'animaux stérilisés sur un territoire évite qu'il soit de nouveau occupé par un nombre grandissant d'individus fertiles. Au sein de ces programmes, les chats sont capturés, stérilisés, soignés et identifiés. Les chats sociables sont mis en adoption, tandis que les chats féraux sont relâchés dans leur milieu, où ils sont suivis et nourris par des bénévoles. On les appelle alors «Chats communautaires» .

- **Efficace à long terme** : lorsque que 70 % des chats sont stérilisés, la population se stabilise et diminue (1).
- **Économique** : On évite les frais répétifs des méthodes létales.
- **Moins de nuisances** : les comportements problématiques liés aux chats non stérilisés diminuent fortement.
- **Moins d'euthanasies** : les chats non adoptables ne sont plus systématiquement tués.
- **Engagement communautaire** : les citoyen·nes deviennent partenaires actifs de la solution..

(1) Boone, John D. et Slater, Margaret, "Counting Cats: Recommendations for Population Monitoring Programs to Inform the Management of Free-Roaming Cats", Alliance for Contraception in Cats and Dogs, p. 4.



SURPOPULATION FÉLINE, il est temps d'agir autrement

Le maintien est une étape importante du programme

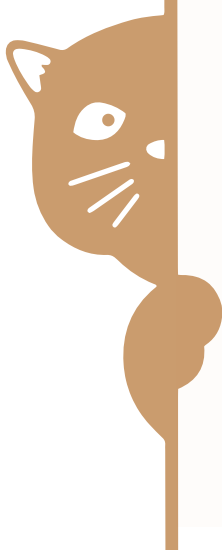
Les chats étant des animaux domestiqués, il est de notre responsabilité d'assurer le bien-être de la colonie de chats communautaires. Une colonie stérilisée en place empêchant la croissance exponentielle de la problématique, il est essentiel que les chats relâchés soit nourris par des citoyen.ne.s et que des abris leur soient fournis en hiver. Ces étapes sont assurées par des citoyens bénévoles.



Le rôle de la réglementation municipale encadrant les animaux

Ce qu'il faudrait faire :

- Permettre et appuyer les programmes de Capture-Stérilisation-Retour-Maintien (CSRM).
- Reconnaître l'importance de l'engagement citoyen : les bénévoles qui nourrissent, abritent et surveillent les chats communautaires jouent un rôle essentiel.
- Prévoir une exemption pour les programmes de CSRM à la réglementation interdisant de nourrir les animaux sauvages.
- Idéalement, financer ces programmes afin de maximiser leur impact sur le long terme et réduire alors la problématique d'une façon efficace ainsi que les coûts à long terme.



Il pourrait être judicieux de communiquer au gouvernement provincial la volonté de votre administration à agir sur la question la surpopulation féline ainsi que les préoccupations de vos citoyen.ne.s afin de solliciter un soutien financier du pallier provincial. En effet, le MAPAQ s'étant engagé à réduire la surpopulation féline dans son plan 2025-2028, il serait judicieux qu'il vous appuie dans les initiatives de CSRM.

Il nous ferait également plaisir de fournir des exemples de dispositions règlementaires adoptées dans différentes municipalités québécoises afin de favoriser une gestion éthique et efficace de cet enjeu.

